

Mémoires et thèses

Carmen d'Entremont

Volume 10, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1013575ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1013575ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

d'Entremont, C. (2012). Mémoires et thèses. *Rabaska*, 10, 287–301.

<https://doi.org/10.7202/1013575ar>

Annuel

Mémoires et thèses

CARMEN D'ENTREMONT
Université Sainte-Anne

NDLR – Nous publions ici les résumés de vingt-cinq travaux préparés par des étudiants de programmes d'ethnologie, d'anthropologie, d'études littéraires, d'études urbaines, d'éducation, d'arts, de linguistique, de théologie, de communication, de philosophie et de sémiologie, mais se rapportant tous au domaine de l'ethnologie de l'Amérique française : dix études ont été préparées à l'Université Laval de Québec (5 M. A. et 5 Ph. D.), neuf à l'Université du Québec à Montréal (8 M. A. et 1 Ph. D.), trois à l'École des hautes études en sciences sociales (3 Ph. D.) et une à l'Université Panthéon-Sorbonne à Paris (Ph D.), une à l'Université York (M.A.), et une autre en cotutelle à l'Université du Québec à Montréal et à l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3 (Ph D.).

ARSENAULT, ROXANNE. *Les Commerces kitsch exotiques au Québec : reconnaissance et sauvegarde d'un nouveau patrimoine*. Mémoire (M. A.), Université du Québec à Montréal, 2001, xiii-180 p. ill. [Direction : Laurier Lacroix].

Ce mémoire a été réalisé en réaction à la rapide disparition des commerces à thématiques kitsch exotiques au Québec sur lesquels aucune forme d'histoire n'a été réalisée. Le corpus exploré se divise en deux catégories : les endroits ayant un décor kitsch exprimé à travers une thématique exotique internationale et ceux ayant une thématique exotique vernaculaire. Les commerces ciblés, majoritairement à Montréal avec des exemples dispersés à travers la province, se sont établis entre 1950 et 1980. Pour documenter le sujet, il a fallu recourir à l'identification des lieux et de leur histoire par la recherche de terrain, le dépouillement de guides touristiques et l'enquête orale. Après l'exploration des notions dans un premier chapitre, le corps du travail présente les diverses catégories de kitsch exotique, leur contexte d'émergence et des exemples de commerces représentatifs. En guise de conclusion, nous abordons les problématiques d'une éventuelle reconnaissance patrimoniale, les actions concrètes à poser, ainsi que les valeurs à considérer en vue de

leur patrimonialisation. Cette recherche a permis d'identifier plus d'une centaine de lieux répondant à plusieurs styles exotiques et elle aidera à un éventuel travail de reconnaissance afin de préserver les derniers témoins d'une tradition kitsch exotique québécoise.

BEAULNE, CAROLINE. *Adrien Hébert : de la réalité à la représentation. Étude des scènes de rues de Montréal (1925-1940)*. Mémoire (M. A.), Université du Québec à Montréal, 2009, iv-141 p. ill. [Direction : Laurier Lacroix].

Au cours des premières décennies du xx^e siècle, la ville de Montréal se transforme rapidement et la population vit au rythme des changements qu'apportent les progrès de la vie moderne. En l'espace de quelques années, le paysage urbain montréalais voit apparaître de nouveaux modes de transport, des édifices toujours plus hauts, des grands magasins et de nombreux établissements à vocation culturelle, tels les théâtres, les cinémas ou les cabarets. L'influence de la radio, des journaux et des revues est incontestable, et l'impact de la culture américaine sur la culture populaire montréalaise semble désormais évident. Le milieu artistique québécois n'échappe pas à tous ces bouleversements et de nombreux peintres désirent, eux aussi, faire le saut dans la modernité. Tel est le cas d'Adrien Hébert, qui notamment, par ses représentations de rues montréalaises, se porte à la défense des valeurs associées à la modernité, à la culture populaire, aux progrès techniques et à l'influence grandissante des États-Unis dans le mode de vie de la population. Malgré une technique assez classique, les œuvres d'Hébert révèlent une modernité assurée, mais elles sont également empreintes d'une certaine américanité, celle associée à un espace urbain et contemporain. Les œuvres d'Hébert font ainsi l'apologie du monde urbain, moderne et contemporain, dans lequel semble évoluer une population en parfaite harmonie avec son environnement. La réalité n'est cependant pas aussi simple puisque l'emprise du discours traditionaliste de l'élite clérico-nationaliste est encore bien réelle à l'époque de l'entre-deux-guerres. Les tableaux d'Hébert représentent alors une réalité idéalisée par les valeurs et les idées que préconise l'artiste.

BENUREAU, ESTHER. *Le Conte de fées littéraire féminin de la fin du xvii^e siècle*. Mémoire (M. A.), Université du Québec à Montréal, 2009, iv-114 p. [Direction : Lucie Desjardins].

En 1690, Madame d'Aulnoy fait paraître à Paris « L'Île de la Félicité », reconnu comme étant le premier conte de fées littéraire. Le conte de fées devient rapidement une mode qui s'épanouit dans les salons mondains et à la cour tout au long de la dernière décennie du xvii^e siècle. L'histoire et

la critique littéraires, jusqu'au début du xx^e siècle, n'ont souvent retenu de cette période que le seul nom de Perrault. Pourtant, les contes de fées ont majoritairement été écrits par des femmes qui, sur fond de querelle entre Anciens et Modernes, ont participé à la constitution d'un genre qui devient dès lors le support privilégié d'une écriture féminine en quête de reconnaissance. Nous abordons ainsi les questions relatives à la place accordée à la femme-auteur sous l'Ancien régime, aux origines et à la formation du genre féerique, puis à l'esthétique et la rhétorique qui caractérisent l'écriture du conte de fées littéraire féminin de la fin du xvii^e siècle. À cette fin, nous étudions un corpus constitué des œuvres de cinq conteuses : Mesdemoiselles Lhéritier (1664-1734), Bernard (1662-1712), de La Force (1650-1724) et Mesdames d'Aulnoy (1650-1705) et de Murat (1670-1716). Cette étude permet de déterminer en quoi la naissance d'un genre et d'une poétique propre aux conteuses de la fin du xvii^e siècle ont contribué à l'accès des femmes au statut d'écrivain.

CANUEL, MARLÈNE. *Construction identitaire et rapport avec l'altérité en contexte de mobilité : le cas des étudiants universitaires originaires de milieux francophones minoritaires canadiens*. Mémoire (M. A.), Université Laval, 2011, v-174 p. [Direction : Annie Pilote].

Ce mémoire s'intéresse à la construction identitaire des étudiants originaires de milieux francophones minoritaires au Canada. Dans une perspective sociologique, cette recherche est basée sur une étude de cas auprès de 21 étudiants francophones originaires de la Saskatchewan, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick. La cueillette des données a été réalisée à partir d'entretiens individuels semi-dirigés de type récits de vie. Les données ont été analysées à partir d'un cadre théorique qui s'inscrit dans la perspective de l'interactionnisme symbolique. Selon cette approche, l'identité est le produit des diverses interactions que vit un individu au cours de sa vie. Les résultats de l'analyse des épisodes d'interaction montrent que le contact avec l'autre conduit à une négociation qui permet aux étudiants de se (re) définir et de se (ré)affirmer au plan identitaire. Ce mémoire contribue au développement de connaissances utiles dans le champ de l'orientation en ce qui concerne les transitions étudiantes et la construction identitaire.

CHARDENET, VIRGINIE. *Destins de garçons en marge du symbolique : Jean le Sot et ses avatars*. Thèse (Ph. D.), École des hautes études en sciences sociales (Paris), 2006, 2 vol. (462 p.) ill. [Direction : Nicole Belmont].

Cette recherche explore d'abord la trajectoire involutive du personnage emblématique des contes facétieux, le niais, qui ne peut se déprendre des

liens incestueux ; elle interroge ensuite les accointances surprenantes que cette figure du narcissisme infantile entretient avec les figures horribles d'une part, avec les figures héroïques d'autre part ; enfin, elle s'attache à montrer comment, à ces figures de la marge, s'opposent les jeunes Piscénois qui se livrent en carnaval à des jeux rituels régressifs et transgressifs avec le corps, avec les mots et avec la mort, par lesquels, tout en vivant de joyeuses retrouvailles avec la figure de l'infans investie comme le noyau d'eux-mêmes, ils célèbrent l'engendrement de leur identité.

COMEAU, PHILIP. *The Integration of Words of English Origin in Baie Sainte-Marie Acadian French*. Mémoire (M. A.), Université York, 2007, 75 p. [Direction : Ruth King].

Ce travail de recherche sociolinguistique se concentre sur l'intégration sémantique et syntaxique des mots d'origine anglaise dans le parler acadien du village de Grosses-Coques dans la région de la baie Sainte-Marie (Nouvelle-Écosse). Cette recherche repose sur un échantillon enregistré en 1990 de 33 résidents du village de Grosses-Coques. Une comparaison de l'usage des mots d'origine anglaise dans ce corpus a permis de suivre la trajectoire diachronique et sociolinguistique de l'intégration de ces mots. L'analyse de deux emprunts, notamment *about* et *tight*, montre que ces emprunts ont été réanalysés du point de vue sémantique et syntaxique dans le français acadien. Ce travail aide à mieux comprendre certains parcours des emprunts en situation de contact.

DALCOURT, ISABELLE. *Société québécoise et religion entre 1999 et 2009 : réflexion critique sur les sciences des religions et plaidoyer pour une éducation de type patrimonial*. Thèse (Ph. D.), Université Laval, 2011, vii-409 p. [Direction : Anne Fortin].

La thèse propose une réflexion critique sur le rôle et la contribution des sciences humaines des religions au Québec. Elle examine les modalités du renouveau de la mise en discours du thème religieux dans le débat public québécois de la dernière décennie (1999-2009). Dans une perspective de sociologie historique puisant aux travaux de Pierre Bourdieu, elle analyse les rapports au religieux se construisant chez les individus et réfléchit aux enjeux sociaux et éducatifs qui y sont impliqués. Un premier volet s'attache à l'existence sociale de rapports réactifs au religieux de type « sécuritaire » et « identitaire », et décortique la logique par laquelle ceux-ci se constituent après le 11 septembre 2001 et en viennent à se cristalliser avec le débat de 2007 sur les « accommodements raisonnables ». Un deuxième volet explore un désir de « transmission » du religieux se

manifestant dans la société québécoise. L'analyse porte alors sur le débat de 1999 sur la place de la religion à l'école, sur ses enjeux historiques officiels et moins officiels, et sur le type de participation qu'il suscite chez les acteurs. Le dernier volet définit théoriquement le projet de patrimonialisation et ouvre des volets d'expérimentation.

DASSIÉ, VÉRONIQUE. *Pièces à confession : ethnologie des objets d'affection dans l'espace domestique contemporain*. Thèse (Ph. D.), École des hautes études en sciences sociales (Paris), 2007, 2 vol. (343 p.) ill. [Direction : Daniel Fabre].

Futiles et ordinaires, les objets souvenir qui ponctuent notre quotidien semblent n'avoir guère d'intérêt. Aller à leur rencontre conduit pourtant l'ethnologue au cœur d'une intimité qui s'avère être la mise en forme d'une économie domestique invisible mais à la symbolique méticuleusement orchestrée. La méthode ethnographique utilisée dans cette thèse entraîne le chercheur dans une posture d'écouter. Il reçoit les confidences de ses contemporains, des histoires d'affection et de « désaffection ». Produit de la modernité, l'individu donne ainsi consistance à son identité. La projection des sentiments et de la mémoire dans les objets se révèle avec plus de force encore lorsqu'il s'agit de transmettre ce patrimoine. Les objets d'affection peuvent à tout moment devenir anonymes, et, se détachant de leur dernier gardien domestique, ils basculent alors dans le domaine du patrimoine ou ne sont plus que des déchets. Ces « pièces à confession » se déclinent selon des tonalités sentimentales diverses, mais, de la passion à l'indifférence, elles nous permettent d'accéder au répertoire culturel à partir duquel chacun va fabriquer un autoportrait en accord avec la société qui lui sert de cadre.

DULONG, MÉLANIE. *Corps de femmes et contes de fées : une étude de « La Femme de l'Ogre » de Pierrette Fleutiaux, et Peau d'âne de Christine Angot*. Mémoire (M. A.), Université du Québec à Montréal, 2011, iv-95. [Direction : Martine Delvaux].

Dans ce mémoire, nous proposons, pour commencer, un survol de l'évolution du conte de fées, de son origine orale à ses subversions littéraires contemporaines, en lien avec certaines transformations sociales. Nous étudions, par la suite, deux réécritures de contes de fées qui, à notre avis, possèdent un caractère féministe. Il s'agit de « La Femme de l'Ogre » de Pierrette Fleutiaux (1984) et de *Peau d'âne* de Christine Angot (2003). Ces deux récits qui vont à l'encontre du discours patriarcal propre aux contes de fées traditionnels évoquent des idéologies féministes opposées.

Plusieurs éléments du texte de Fleutiaux correspondent à l'idéologie du féminisme de la femelléité tandis que le récit d'Angot évoque l'idéologie du courant féministe matérialiste. Toutes deux parviennent, à travers des écritures du corps qui diffèrent grandement l'une de l'autre, à contrecarrer la représentation du corps féminin objet, perçu selon le regard masculin, qui est caractéristique du conte de fées traditionnel.

GAUVIN, KARINE. *L'Élargissement sémantique des mots issus du vocabulaire maritime dans les français acadien et québécois*. Thèse (Ph. D.), Université Laval, 2011, xix-520 p. [Direction : Claude Poirier].

Cette étude se situe dans le cadre de la problématique générale des origines du français en Amérique du Nord afin de combler une lacune manifeste dans l'état actuel des connaissances sur les français acadien et québécois. Nous avons établi un corpus à partir du dépouillement d'ouvrages de type lexicographique, c'est-à-dire des glossaires, des lexiques, des manuels correctifs, etc. Les mots recueillis ont fait l'objet d'articles réunis dans un glossaire (254 entrées) ou de monographies approfondies (au nombre de 6) et ont été analysés sous divers aspects (étymologie, répartition géographique, histoire et comparaison avec les autres variétés de français) dans le but de distinguer les emplois innovateurs de ceux qui constituent un héritage de France. La comparaison des variétés canadiennes et française a révélé que le nombre d'emplois innovateurs est légèrement supérieur aux cas de maintien. Quatre types d'emplois ont été dégagés : le cas où un mot est parvenu au Canada avec des extensions déjà acquises en France et utilisé tel quel en Amérique ; celui où un mot a acquis des extensions de sens en Amérique, alors qu'en France, ce mot est resté dans la sphère du vocabulaire spécialisé ; le cas où de nouvelles extensions sémantiques se sont greffées, en Amérique, à des extensions qui existaient déjà en France ; et celui où l'élargissement sémantique s'est effectué à partir d'emplois maritimes propres aux français du Canada. Ces résultats démontrent en outre que les emplois qui sont relevés à la fois au Québec et en Acadie sont surtout ceux qui sont venus de France, ces mots étant par ailleurs mieux représentés dans le fichier lexical du Trésor de la langue française au Québec.

GROGNET, FABRICE. *Le Concept de musée*. Thèse (Ph. D.), École des hautes études en sciences sociales (Paris), 2009, 2 vol. (709 p.) ill. [Direction : Jean Jamin].

Depuis l'inauguration du Musée d'ethnographie du Trocadéro en 1882, le sens du musée ethnographique s'est métamorphosé. Lorsqu'il

se concrétise, le musée ethnographique a vocation d'être le lieu central de la discipline encore en émergence. Institution distincte des musées de beaux-arts et d'histoire naturelle, il centralise alors, dans une perspective universaliste, les archives matérielles de toutes les particularités culturelles vouées à disparaître du fait de la colonisation ou de l'industrialisation. Aujourd'hui, le patrimoine ethnographique français est divisé suivant une dichotomie mettant en exergue l'origine géographique des objets et correspondant à une certaine construction de l'altérité. Les collections des Français métropolitains sont associées à celles des ruraux européens préindustriels au sein du MUCEM, alors que les collections ethnographiques du « reste du monde » sont à présent regroupées sous le terme d'« arts premiers » au Musée du quai Branly. Les musées créés dans les années 1930 – Musée des colonies, Musée de l'Homme, Musée des arts et traditions populaires – disparaissent ou se métamorphosent à l'aube de l'an 2000 et une fracture semble s'installer entre le monde des musées et la recherche ethnologique. Comment en est-on arrivé à cette situation ? Cette thèse est en partie et tout à la fois une approche diachronique de la construction de l'objet ethnographique, une histoire institutionnelle qui se penche de manière privilégiée sur les musées qui se sont succédé au Trocadéro, une histoire sociale du rôle tenu par les musées ethnographiques en France et une observation de près de dix ans de la vie à l'intérieur du Musée de l'Homme.

GUIDROUX, LINDA. *Appartenances culturelles et ethnologie des migrations. Les Bretons migrants au Québec depuis 1950*. Thèse (Ph. D.), Université Laval, 2011, 3 vol. (xxiv-595 p.) ill. [Direction : Laurier Turgeon et Jean-François Simon].

La migration bretonne vers les Amériques est remarquable par son importance et sa continuité. Selon Le Clech, pionnier et spécialiste de la migration bretonne, 550 000 Bretons ont émigré pour les États-Unis et 45 000 pour le Canada entre 1880 et 1970. Plusieurs études ont été réalisées en France et au Canada, par des historiens, mais ces ouvrages traitent davantage de la migration vers les États-Unis. L'originalité de la recherche réside dans le terrain d'observation choisi, à savoir la province de Québec, au Canada. En effet, les Canadiens français qui y résident, aujourd'hui appelés les Québécois, est un groupe minoritaire qui a subi des oppressions linguistiques et culturelles comparables à celles des Bretons. Par conséquent, ce terrain a semblé pertinent pour analyser les relations qu'ont établies les migrants bretons avec ce groupe minoritaire. D'autre part, il y a l'intérêt de découvrir comment leur

appartenance culturelle régionale bretonne, autrement dit leur bretonnité, a été déterritorialisée, puis relocalisée en terre d'accueil, la migration étant perçue comme une situation expérimentale au travers de laquelle on peut analyser comment se déconstruit, se reconstruit ou se construit une appartenance culturelle. En d'autres termes, pourquoi et comment certains migrants bretons du Québec expriment, valorisent, voire réinventent leur appartenance culturelle régionale bretonne à 6000 km de leur territoire d'origine ? Cette recherche éclaire les formes d'appartenance culturelle de la communauté bretonne en situation de mobilité géographique, mais également contribue à la connaissance et à la compréhension de celles d'autres communautés culturelles.

JOLY, DIANE. (*En*) *Quête de patrimoine : genèse de l'identité patrimoniale au Canada français 1882-1930*. Thèse (Ph. D.), Université Laval, 2012, xiii-484 p. [Direction : Martine Roberge]

L'étude porte sur l'émergence de la notion de patrimoine au Québec. Elle démontre que, dès leurs premiers textes, des chercheurs, en quête de patrimoine, ébauchent un système de valeurs ancrées dans la culture. La recherche est structurée selon trois axes : définir la notion de patrimoine et ses avatars, cerner les mécanismes de la patrimonialisation et identifier la contribution des acteurs favorisant l'apparition du patrimoine au Québec. L'étude, présentée dans une perspective diachronique et synchronique, inscrit les acteurs, et leur conception du patrimoine, dans leur époque tandis que l'analyse du discours, produit sur les objets, révèle les valeurs patrimoniales et idéologiques sous-jacentes. Pour les ethnologues, l'étude retrace l'origine anglaise des idées, la contribution des chapitres montréalais de l'*American Folklore Society* et elle offre un nouvel éclairage sur l'apport d'Édouard-Zotique Massicotte à l'histoire de la discipline et du patrimoine.

LAFOND, PIERRETTE. *Promenade en enfer : les livres à l'Index de la bibliothèque (fonds ancien) du Séminaire de Québec. Prolégomènes à un objet oxymore*. Mémoire (M. A.), Université Laval, 2011, viii-135 p. ill. [Direction : Laurier Turgeon].

Longtemps soumises à la censure ecclésiastique, certaines bibliothèques conservaient, dans une section surnommée Enfer, des livres prohibés faisant figure d'oxymores dans la constitution de sa collection. Par l'étude de l'un des rares corpus de livres à l'Index encore existants, cette recherche

s'intéresse au paradoxe du livre de bibliothèque défendu appréhendé dans sa dimension d'objet de culture matérielle. Objet de médiation sociale et culturelle, et objet de mémoire occultée, porteur de marques subséquentes au contexte de soumission à l'interdit de lecture, l'inventaire et l'examen de ces traces permettent de reconstituer la biographie d'objet du livre censuré et de découvrir la présence d'acteurs impliqués au fil de son histoire tumultueuse. L'analyse de ce corpus remis en huis-clos dévoile également des similitudes symboliques de condition de *communitas* envers l'ensemble des ouvrages de la collection régulière, endossant un statut de perpétuelle marginalité qui expliquerait la conservation de ces ouvrages mis à l'Index plutôt que leur destruction.

LAURENDEAU, GÉRALDINE. *Usages des plantes par les Pekuakamiulnuatsh : étude sur la transmission des savoirs dans la communauté ilnu de Mash-teuiatsh*. Mémoire (M. A.), Université Laval, 2011, iv-142 p. ill., cartes. [Philippe Dubé].

Cette recherche a pour objet la transmission des savoirs autochtones portant sur la flore du Québec. Elle s'intéresse à la manière dont les individus et les institutions de la communauté *ilnu* de Mashteuiatsh développent des stratégies pour mettre en valeur et assurer la pérennité des savoirs de leurs ancêtres et aux conditions qui leur font obstacle dans le contexte actuel. L'objectif du mémoire est de tracer un portrait contemporain de la situation du savoir des Pekuakamiulnuatsh en ce qui a trait aux pratiques culturelles et principalement médicinales liées à l'utilisation des végétaux sur le territoire ancestral, le Nitassinan. L'étude examine ensuite comment certaines habiletés des individus et les outils détenus par le musée et les autres institutions peuvent aujourd'hui être utilisés efficacement afin de présenter et de partager les savoirs, tout en entretenant les liens entre les aînés (les porteurs de traditions) et les jeunes apprentis. Comme de moins en moins de familles vivent en forêt de manière extensive, la communauté et ses institutions doivent créer des occasions et des manières innovatrices qui stimuleront la circulation du savoir tout en rendant celui-ci accessible. Dans ce contexte, des activités organisées et des projets de revitalisation pourront servir à transmettre les savoirs aux jeunes comme aux plus âgés. Dans un objectif de recherche-action, l'observation et les enquêtes faites lors du terrain ethnographique participent à la transmission et à la conservation des savoirs sur les plantes à l'intérieur de la communauté. Ces résultats pourront aussi servir à la création d'activités offertes par diverses institutions comme aux individus.

MESSIER, WILLIAM. *Le Tall Tale revisité : oralité, réalisme et réalité en littérature américaine*. Mémoire (M. A.), Université du Québec à Montréal, 2010, 121 p. [Direction : Jean-François Chassay].

Ce mémoire a pour objectif de signifier l'importance de l'oralité en littérature américaine et d'en faire ressortir les différentes tensions par rapport à la représentation réaliste. Des origines folkloriques de la tradition orale aux avancées formelles des auteurs postmodernes des années 1960, la production narrative aux États-Unis semble obsédée par son propre processus d'énonciation, par sa propre voix, en fonction de deux éléments centraux et fondateurs dans l'expérience nationale : la démocratie et la technologie. L'identité hétérogène et le mouvement perpétuel associés au développement de la nation influencent le rapport au langage et au réel. À ce titre, plusieurs historiens de la littérature considèrent Mark Twain comme le premier écrivain à avoir su incorporer le langage et l'esthétique du folklore de la frontière en littérature. *Adventures of Huckleberry Finn*, son chef-d'œuvre de la fin du XIX^e siècle, transcende les genres littéraires grâce à une narration humoristique homodiégétique rappelant les plus virulents conteurs de *tall tales* – ces récits rocambolesques et hyperboliques décrivant les exploits des hommes et femmes à la découverte du continent. Issu du mouvement réaliste, Twain sera parmi les premiers auteurs à mettre en relief ce qui reviendra constamment dans les générations suivantes : la reproduction de l'oralité en écriture est toujours empreinte d'autoréflexivité. Ainsi, de Mark Twain à Robert Coover, en passant par J.D. Salinger et Jack Kerouac, ce mémoire dresse un historique de l'oralité, de la culture vernaculaire et du travail réaliste en littérature pour montrer comment la réflexion sur le langage devient de moins en moins voilée, de plus en plus centrale.

PAULHIAC, FLORENCE. *Le Rôle des références patrimoniales dans la construction des politiques urbaines à Bordeaux et Montréal*. Thèse (Ph. D.), Université du Québec à Montréal et Université Michel de Montaigne Bordeaux 3, 2002, iv-327 p. ill., cartes. [Direction : Jean-Pierre Augustin et Daniel Latouche].

Cette thèse propose une généalogie des référentiels patrimoniaux animant les politiques de renouvellement urbain depuis cinquante ans à Bordeaux et Montréal. L'analyse comparée internationale et la perspective historique démontrent le rôle variable du patrimoine urbain dans les stratégies et la composition des projets de renouvellement urbain (de requalification des quartiers anciens, de reconversions industrialo-portuaires, ou à l'occasion de projet de modernisation du territoire) ainsi que le rôle du

débat public dans la constitution de ces référentiels patrimoniaux. Une innovation est notamment repérée à travers le cas de la reconversion du Vieux Port de Montréal, celle de la constitution d'une trame patrimoniale, produite à l'occasion d'une planification négociée et participative.

ROCHEFORT, SOPHIE. *La Signification du marquage des canadianismes par l'italique dans la première édition de Menaud, maître-draveur, de Félix-Antoine Savard*. Mémoire (M. A.), Université Laval, 2009, v-143 p. [Direction : Claude Poirier].

La première édition du célèbre roman de Félix-Antoine Savard, *Menaud, maître draveur* (1937), se distingue des éditions suivantes par une utilisation abondante des italiques pour, semble-t-il, mettre en évidence les canadianismes. Toutefois, ce traitement n'est pas systématique. Cette étude a pour but de trouver la signification de l'italique dans ce roman. L'auteur avait de toute évidence une intention, et c'est pourquoi le second objectif de cette étude est de chercher à savoir si l'utilisation de ce procédé typographique peut nous informer sur la conception que Savard se faisait de la langue française à l'époque de la rédaction de *Menaud*. Nous avons fait au départ l'hypothèse que l'italique avait pour but de marquer les canadianismes d'origine canadienne, contrairement à ceux qui trouvent leur origine en France. À travers diverses stratégies, tel le classement des canadianismes selon leurs origines ou selon la différence qu'ils présentent par rapport au français de référence, nous avons pu déterminer qu'aucun facteur pris en compte n'était en mesure d'expliquer de façon satisfaisante ce traitement variable. Il apparaît cependant évident que la pratique de Savard correspond à celle des auteurs des années 1910-1920.

RONDEAU, CATHERINE. *Le Règne du merveilleux : une exploration théorique et photographique de l'univers des contes*. Mémoire (M. A.), Université du Québec à Montréal, 2009, v-211 p. ill. [Direction : Luce Des Aulniers]. [Thèse publiée sous le titre *Aux sources du merveilleux : une exploration de l'univers des contes*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2011, xvi-151 p. ill.].

Qu'est-ce que le merveilleux ? D'où provient-il ? Comment traverse-t-il les époques et les contrées ? Et puis pourquoi les enfants semblent-ils aussi aptes à le percevoir ? Guidé par ces questions, ce mémoire retrace le caractère intemporel du merveilleux et une de ses figures prééminentes, le conte pour enfants. En termes formels, adossé à une interprétation documentaire multidisciplinaire qui constitue le corps de l'étude, il offre

également une percée cohérente de l'objet sur le monde de l'imaginaire enfantin grâce à une disposition d'œuvres photographiques de l'auteur. Ces montages viennent moucheter le travail documentaire conceptuel à partir d'un corpus scientifique classique et contemporain offrant en quelque sorte écho et relance créatrice au propos qui emprunte le trajet structuré suivant : si l'inaperçu existe et travaille l'humanité dès ses balbutiements et fournit la matière première au mythe, le conte, qui en est le dérivé, vient quant à lui offrir une voie condensée, d'abord orale, à la capacité de détermination humaine devant l'immaîtrisable. Structurée sur ces fonctions essentielles mises en valeur par maints exemples, cette étude débouche sur un constat venant renouveler les liens entre réel et imaginaire, en termes macroscopiques, à savoir le noyau du merveilleux qui, via les versions contemporaines du conte, se met au service de l'éthique et de l'écologie, bref, d'un pari civilisationnel inusité.

SALMON, GILDAS. *Logique concrète et transformations dans l'anthropologie structurale de Claude Lévi-Strauss*. Thèse (Ph. D.), Université Panthéon-Sorbonne (Lille), 2009, 2 vol. (671 p.), tabl. [Direction : Jocelyn Benoist].

Avec le concept de transformation, Lévi-Strauss invente une nouvelle manière de pratiquer la comparaison en anthropologie ; au lieu de répertorier les ressemblances entre les cultures, il choisit de s'appuyer sur la systématisme des différences qui les unissent. Or cette redéfinition de la méthode comparative est intrinsèquement liée à une restauration de l'ambition de découvrir à partir de l'ethnologie les lois de l'esprit humain. Les transformations ne sont pas construites par le comparatiste ; elles correspondent aux opérations intellectuelles qui sous-tendent les systèmes symboliques qu'il étudie. À travers une analyse épistémologique des savoirs mobilisés par Lévi-Strauss pour éclairer la logique concrète qui régit ces transformations (anthropologie, mythologie, linguistique, psychanalyse), la présente étude cherche à dégager les conditions historiques de possibilité de l'anthropologie structurale.

SÉGUIN, CATHERINE. *Herméneutique de la forme urbaine : le cas de la place Saint-Henri et du square Jacques-Cartier*. Mémoire (M. A.), Université du Québec à Montréal, 2008, iv-238 p. ill., cartes. [Direction : Lucie Morisset].

L'existence de la ville de Saint-Henri fut brève, mais sa croissance fulgurante. Au moment de son annexion à la ville de Montréal, l'ensemble formé par la place Saint-Henri et le square Jacques-Cartier domine le

paysage en tant que pivot de la vie politique, économique, sociale et culturelle. Mais l'importance de cet ensemble s'est amenuisée au cours du xx^e siècle. Pourquoi et comment sommes-nous arrivés à cet état de fait ? L'hypothèse suivante se pose donc : malgré les différents projets de rénovations urbaines réalisés à Saint-Henri, son industrialisation toujours croissante et son annexion à la ville de Montréal ont fait perdre à la place Saint-Henri et au square Jacques-Cartier leur rôle de pivot et ont simultanément contribué à forger une nouvelle personnalité au quartier qui ne tient pas compte de la mémoire des lieux. Ce mémoire s'attarde à retracer la morphogenèse et la sémiogenèse de la place Saint-Henri et du square Jacques-Cartier de 1686 à 1981 afin d'en dégager une herméneutique de la forme urbaine qui permet de comprendre les causes ayant mené à la transformation d'une partie de la personnalité de Saint-Henri au xx^e siècle et de restituer dans la mémoire collective l'importance de la place Saint-Henri, du square Jacques-Cartier et, par extension, du quartier Saint-Henri.

ST-PIERRE, ADÈLE. *Le Français parlé à Jay–Livermore-Falls (Maine, É.-U.) : étude lexicale*. Thèse (Ph. D.), Université Laval, 2011, ix-804 p. [Direction : Claude Poirier].

La présente thèse porte sur le français parlé au sein de la communauté franco-américaine des villes voisines de Jay et de Livermore-Falls, communauté de la Nouvelle-Angleterre dont l'auteur est issu. La première partie fait l'étude sociohistorique de ce milieu depuis sa fondation au début des années 1880 jusqu'à la fin de la migration québécoise dans les années 1930 ; elle trace le portrait de l'immigrant québécois typique et dégage les facteurs sociaux qui auraient eu des incidences sur ses pratiques langagières. La deuxième partie décrit le lexique utilisé de nos jours par les Franco-Américains de ces villes à partir d'un échantillon de discours oraux de personnes qui ont conservé leur français. On constate sans surprise que le lexique du français parlé à Jay–Livermore-Falls se distingue du français de référence par ses anciens usages issus de France et hérités du Québec, par ses anglicismes, par ses emplois dont l'origine immédiate est le français québécois, par ses amérindianismes et aussi par ses innovations locales. L'explication des écarts observés entre ce français et les français de référence et du Québec réside d'une part dans l'histoire et d'autre part dans la situation sociolinguistique actuelle, car il s'agit d'un parler dont le contact avec l'anglais est très intense et dont l'usage est restreint de nos jours au seul domaine du foyer.

ST-PIERRE, JULIE. *Le Conte en contexte : ethnographie de la pratique du conte en famille dans le Québec contemporain*. Thèse (Ph. D.), Université du Québec à Montréal, 2011, vii-317 p. ill. [Direction : Rachel Bouvet et Françoise-Romaine Ouellette].

Cette étude cherche à réintégrer la nécessité pragmatique du conte au cœur de sa signification. L'approche sémio-anthropologique constitue en effet le cadre théorique et méthodologique à partir duquel il devient possible de saisir cette dimension de la praxis du conte trop souvent ignorée par la recherche. La pragmatique du langage de Wittgenstein et la méthode interactionniste de Goffman sont réunies et mises au service d'une analyse qui voit dans le quotidien un champ riche et éloquent de la socialité humaine. À travers la démarche du terrain ethnographique réalisé auprès de vingt et une familles québécoises, l'étude révèle cette forme narrative comme une pratique du quotidien qui rythme la vie familiale. Le moment du conte en famille dévoile celui-ci non plus comme un texte, mais bien comme un contexte structuré à l'intérieur duquel les parents et les enfants expérimentent une façon d'être ensemble les reliant au reste de la société. L'exploration des dimensions sensible, rituelle, récréative et sociale de la pratique permet de comprendre comment celles-ci opèrent avec le récit pour lui donner une signification particulière. Aussi, le livre comme objet rituel matérialisant le passage de la réalité à l'univers de la fiction revêt une importance capitale sur la pratique familiale dans le Québec contemporain. Ce dernier s'avère même, dans certaines familles, indispensable à son exercice. Par l'animation du livre de conte, le parent construit un récit sémiotiquement métissé qui veut transmettre le goût de la lecture à l'enfant. L'auteur conclut que le conte s'inscrit effectivement aux fondements anthropologiques du récit, non seulement parce qu'il possède une structure ou un symbolisme universels, mais surtout parce qu'il suppose un contexte d'interaction au cœur de la relation humaine.

THIBAUT, MIREILLE. *Le Wendigo : une croyance amérindienne*. Mémoire (M. A.), Université Laval, 2011, 203 p. [Direction : Martine Roberge].

La croyance au Wendigo amérindien se retrouve chez les Algonquins du nord des États-Unis et du Canada, plus particulièrement chez les Ojibwé-Saulteaux et les Cris. Elle est également présente chez les Inuits. Outre la description d'un géant au cœur de glace, les récits rapportés mentionnent la possession d'un Amérindien par un esprit néfaste appelé Wendigo, ce qui risque de le mener au meurtre et au cannibalisme. Sa famille et son propre peuple seront ses premières victimes, d'où la méfiance qu'il sus-

cite. La croyance en cette possession par l'esprit du Wendigo constitue le principal objet de notre recherche effectuée sur un corpus de récits tirés de recherches et de témoignages des explorateurs et des anthropologues. L'analyse montre que le cannibalisme et l'isolement sont les principaux éléments récurrents qui se sont démarqués tout particulièrement.

VAILLANCOURT-CHARTRAND, ALEXIS. *Enjeux de la poéticité dans la chanson folklorique québécoise de langue française*. Mémoire (M. A.), Université du Québec à Montréal, 2011, iv-113 p. [Direction : Luc Bonenfant].

Le présent mémoire met en lumière le caractère poétique de la chanson folklorique québécoise de langue française. Le point d'amorce de ce travail provient de l'appréciation des lettrés québécois qui, au XIX^e siècle, recueillirent ces chansons notamment pour leurs qualités poétiques. La critique littéraire a toutefois rapidement délaissé cet objet d'étude, l'abandonnant à l'ethnologie et à l'histoire, négligeant ainsi d'investiguer ce qui constitue son présumé caractère poétique. Ce mémoire comble donc en partie cette lacune en abordant les différents aspects textuels, musicaux et performatifs qui sont à l'origine de la poéticité de certaines de ces chansons. Plus spécifiquement, nous interrogeons en premier lieu le caractère narratif de la chanson folklorique afin de voir si celui-ci ne fait pas obstacle à l'apparition du poétique, pour ensuite examiner d'un point de vue rhétorique la constitution de l'effet poétique par le truchement des figures et de leur organisation en réseaux sémantiques. En second lieu, nous faisons apparaître l'importance de certains éléments de thèmes de la chanson folklorique qui sont à l'origine de médiations à caractère poétique. Finalement, nous mettons en lumière les correspondances structurelles entre musique, performance et poésie et relevons ainsi l'incidence majeure que ces deux premiers éléments exercent sur la poéticité de la chanson folklorique.